



ACTUALITÉS

■ Jean-Noël JEANNENEY, *La République a besoin d'histoire. Interventions. 2010-2019*, CNRS, tome III, 2019, 392 pages, 24 euros.

Voici le troisième tome du vaste recueil d'interventions, engagements et analyses entrepris il y dix ans par un Jean-Noël Jeanneney que nos lecteurs connaissent bien. Un plan thématique – quelques centres d'intérêt comme les uchronies, les médias et la démocratie étant particulièrement intéressants –, un pourcentage d'inédits non négligeable et, par-dessus tout, quant au fond, une grande force intellectuelle d'analyse et d'exposition au lecteur, que j'avais déjà saluée avec respect en écoutant Jean-Noël Jeanneney lors du colloque *Presse et Politique*, à Paris X-Nanterre en... 1973. On goûte l'érudition de l'auteur, son sens de l'argumentation, sa pédagogie, son style, souvent classique, parfois décalé, son humour de bon aloi, mais également la saine indignation de l'intellectuel aux prises avec les aléas de la vie du monde. On pardonnera une certaine manie des références et des citations, ces dernières étant parfois un involontaire pastiche de Fabrice Lucchini... Plus sérieusement, la mort frappe, le pouvoir use et l'écrit se périmé : le grand journaliste Jean-Pierre Farkas (page 284) est mort le 5 avril 2019 ; Emmanuel Macron (fin du livre) serait-il évoqué de la même manière dans un éventuel tome IV ? Pour le métier de l'historien conseils méthodologiques et remarques déontologiques abondent, avec discrétion et cordiale fraternité : en fera son miel qui voudra. La révérence quasi filiale et pudique envers René Rémond (1918-2007) est bien venue voire émouvante ; qui l'a bien connu, en cours ou en séminaire, mais aussi sur ses lieux de vacances – c'est à Morzine (Haute-Savoie) qu'après avoir lu ses *Droites en France*, je l'ai rencontré pour la première fois, grâce à Raymond Odent (1907-1979) – ne peut qu'approuver quantité de notations (ah ! « la contingence »...) et parfois sourire. Des « révélations », risquons le mot, et des prises de position marqueront le lecteur, à n'en pas douter. Cela commence avec le « régionalisme » de

Jules Ferry et Georges Clemenceau, continue avec certains grands personnages de la V^e République (Balladur, Chirac, Sarkozy), avec le quinquennat (un raisonnement qui fait date, comme la défense de l'hôtel de la Marine, de concert avec Pierre Nora), progresse en virulence avec les trois protestations contre l'étiquette « Les Républicains », contre l'« identité nationale » chère à François Fillon et contre le prétendu « gaullisme » de Nicolas Dupont-Aignan. Jeanneney précise les deux affaires de la commémoration de Maurras et du « blasphème », démontre que le discours du « Vél d'hiv' » de Chirac est, pour tout lecteur attentionné, extrêmement ambigu et plein de contradictions, argumente en faveur des institutions de la V^e République, et les notions de « hasard » et de « fatalité » ressurgissent, à bon droit et à plusieurs reprises. Finalement une grande sagesse émane de ce recueil, cf. p. 341 : « Écartons les précédents qui ne sont que d'apparence ».

Dominique LEJEUNE